

Stiftung Lotti Latrous

c/o Qualita Treuhand
Münchhaldenstrasse 19
CH 8008 Zürich

info@lottilatrous.ch
Tel +41 44 382 21 44

Tunisie, en septembre 2013

Chers donateurs, Chères donatrices

Enfin vous recevez de mes nouvelles, vous les attendiez certainement depuis longtemps, et j'espère que vous allez tous bien. Mon mari et moi nous nous trouvons maintenant en Tunisie et le climat méditerranéen fait du bien à mes poumons : la chaleur sèche, la mer et la natation abondante feront augmenter, j'espère, le volume pulmonaire qui était à 40% ce printemps. De plus nous sommes devenus grands-parents pour la deuxième fois. Notre petite-fille s'appelle Léa et elle va très bien !

A Adjouffou tout va pour le mieux. Silvia et Lucie, mes deux successeurs, ainsi que Pierre qui s'occupe du Centre Espoir d'Eux, font un travail formidable, ils sont les trois plein d'empathie et très bien organisés. Le personnel les a acceptés et les aide où ils le peut. J'ai souvent contact avec les enfants par Skype et je vois qu'ils vont bien et qu'ils ont grandi. Je vais bien et j'espère bientôt pouvoir voyager à Adjouffou.

Je vous envoie, chers protecteurs et protectrices, tout l'amour et mes meilleurs vœux et je vous remercie de tout cœur de votre confiance, votre aide et amitié. Que dieu vous bénisse !



Lotti Latrous

Adjouffou, en août 2013

Pour la première fois cette lettre n'est pas écrite par Lotti Latrous mais par moi, Silvia Belperio-Traber, la nouvelle responsable des Centres l'Espoir. Dans notre équipe sont aussi Lucia Winkler, mon assistante et remplaçante, ainsi que Pierre Vergnaud, coordinateur du Centre d'Eux. Comme responsable technique nous pouvons compter sur M. Sanchez, d'origine espagnole qui vit depuis 1968 en Côte d'Ivoire, qui connaît bien les habitudes des artisans locaux et qui peut recourir à un grand réseau personnel.

Lucia Winkler, ou Lucie, comme on l'appelle ici, a fait son diplôme universitaire en anthropologie social et en éducation spécialisée en 2009 à l'Université de Zurich, avec l'accent régional sur l'Afrique subsaharienne. Aussitôt après, elle travaillait pour Caritas avec les réfugiés et les demandeurs d'asile et plus tard comme assistante du programme l'Afrique de l'ouest au sein de la section politique de paix du Département Fédéral des affaires étrangères. Elle a également eu l'occasion d'enseigner dans une école secondaire et de travailler comme comptable dans le secteur privé. Dans son engagement à Adjouffou elle apprécie surtout le contact direct avec la population locale.

Pierre Vergnaud, Infirmier Diplômé d'État Français, est notre nouveau coordinateur du Centre Espoir d'Eux. « J'ai d'abord pratiqué l'enseignement avant d'orienter ma carrière vers le domaine de la santé. Sur le plan médical, dix années en Guyane Française m'ont apportée une solide connaissance du milieu tropical et des pathologies associées, renforcée par l'expérience des Urgences et du SMUR en milieu hostile. Le travail sur des sites isolés, auprès de populations d'origine africaine défavorisées et très touchées par le VIH était un préalable idéal à ma mission au Centre Espoir. L'approche humaine des enfants, des patients mais aussi des personnels du Centre Espoir d'Eux est extrêmement intense et c'est de toutes mes forces que je partage avec eux mon expérience et mon cœur ».

Moi-même j'ai appris de l'œuvre de Lotti Latrous par la presse, il y a quelques années déjà. J'ai été impressionnée par son courage et son énergie. D'aider un groupe de gens sans perspectives dans un pays avec peu de structures me semblait remarquable. J'ai fait connaissance de Lotti et j'ai eu la chance de la supporter pour quelques semaines sur place. Donc l'offre de me charger de la direction des deux Centres en permanence, parce que Lotti a du partir à cause de sa santé, était facile à accepter.

Auparavant, je faisais du travail social pour des personnes marginales avec des problèmes d'alcool, de drogues etc. dans la ville de Zurich. Même si les circonstances en Afrique sont entièrement différentes, le contact que



*La nouvelle direction du Centre,
de gauche:*

*Lucia Winkler,
Silvia Belperio,
Pierre Vergnaud*

j'avais avec les gens qui vivent à la marge de la société était une bonne expérience pour mon travail à Adjouffou. Entretemps je me suis bien acclimatée et malgré des abominations en extérieur vivre avec les gens ici à Adjouffou me procure beaucoup de plaisir. La gratitude des gens demandant du secours me donnent satisfaction. Avec Lucie et Pierre nous poursuivons l'œuvre que Lotti Latrous a commencée.

A ne pas oublier notre personnel local. Nous ne pourrions effectuer convenablement notre travail sans l'implication de nos 75 collaborateurs.

Et maintenant passons à nos affaires courantes :

Après une grande fête, Lotti est retournée le 1er février en Suisse et Lucie, Pierre et moi avons pris la responsabilité des Centres. Un héritage qui n'était pas trop facile à recueillir – pendant 14 ans c'est Lotti qui a donné le ton. Le changement de la direction qui était maintenant à trois posait un grand défi pour les clients et le personnel. Parallèlement, notre collaboration se déroule très bien.



Abel dans son nouvel uniforme d'école du lycée français

Depuis mai 2013 nous utilisons une partie des dons pour l'engagement d'une psychologue qui s'occupe des enfants et du personnel qui ont éprouvés des expériences traumatisantes. Les enfants du Centre d'Eux deviennent de plus en plus de jeunes adultes et on se pose la question : comment procéder avec eux après la scolarité obligatoire ? Des solutions correspondantes ne sont pas faciles à trouver – il manque de bonnes institutions. L'un de nos orphelins va pouvoir suivre sa scolarité dans un établissement à programme français, il a été le meilleur de son école à Adjouffou. Nous espérons qu'Abel va pouvoir saisir son opportunité.

Marie-Jeanne, Abraham, Youssouf et Adama ont fait pendant les vacances d'été une visite chez un ancien orphelin qui habite maintenant dans le sud-ouest du pays. Dans la plupart des cas les adolescents gardent leurs contacts. Vous pouvez lire ce qu'ils ont vécu pendant leur voyage, qu'ils ont organisé eux-mêmes, ci-dessous :

« Jeudi 11 juillet 2013 : Il est 8 heures quand nous prenons la route pour nous rendre à la gare d'Adjamé pour emprunter la gare en partance de Zikisso accompagnés de tonton Éphrem, un garçon de salle du Centre Espoir d'Eux. Il était exactement 9 heures quand nous sommes arrivés à Adjamé et à 17 heures précises nous eûmes le car qui allait nous mener à Zikisso ; faut dire que l'attente fut vraiment longue. Mais nous étions à la fois heureux et enthousiastes d'y aller car ça allait être une première fois pour nous tous. Pendant le voyage nous avons fait le constat de la dégradation de la route ce qui rendait le trajet très pénible à cause des nombreux crevasses. A 22 heures nous sommes arrivés à Lakota où la mère de notre cher Abel nous attendait mais à cause de la nuit et des nombreux bandits nous fîmes obligés de passer la nuit à l'hôpital générale de Lakota »



Photo avec la population de Zikisso

Un succès dont nous sommes très contents c'est l'adoption de notre orpheline marocaine par une famille marocaine qui habite à Abidjan. La petite Louna a été recueillie par Lotti il y a 5 ans, sa mère buvait et se prostituait. Finalement, cette dernière est venue au Centre l'Espoir pour mourir et Louna a donc accompagné sa maman au moment de son décès. Depuis, Louna est devenue une préadolescente et un couple marocain sans

enfant s'est intéressé à elle. Maintenant, elle vit dans cette famille, chez des personnes qui partagent la même culture, ce qui nous semblait très important. Nous sommes en contact régulier avec elle et nos employés du bureau social s'occupent de l'affaire. Louna se sent très à l'aise chez ses nouveaux parents. Ce sont de telles expériences qui nous montrent l'importance de notre travail sur place.

Depuis début 2013 nous prenons une partie des dons pour supporter deux projets externes :

Le groupe Initiative Plus distribue dans l'hôpital universitaire de Treicheville chaque matin un petit déjeuner consistant à des gens atteints du SIDA et qui sont heureux de recevoir au moins une fois par jour un repas équilibré. De plus nous payons une infirmière qui fait des visites chez ceux qui doivent toujours se cacher à cause du VIH – c'est toujours le cas des personnes atteintes du SIDA qui sont marginalisées en Côte d'Ivoire – pour qu'eux aussi reçoivent un bon traitement et un repas. Ce projet a été supporté par une fondation américaine qui a cessé son soutien en 2012. Grâce à l'aide de la Fondation Lotti Latrous de CHF 3000 par mois ce projet a pu être repris.



Louna avec ses parents adoptifs



Marietta et Sandrine pendant leur travail

Un autre petit projet qui va être supporté avec CHF 340 par mois se trouve dans un quartier précaire sur la route de Grand Bassam. Marietta, la responsable, et deux jeunes femmes pèsent et s'occupent des petits enfants sous-alimentés ainsi que de leurs mamans. En plus de la distribution d'un bouillie nutritive, Marietta éduque les jeunes mamans sur le plan de l'hygiène, de la santé et de l'alimentation.

Maintenant nous venons de surmonter la grande saison des pluies, un temps pendant lequel notre quartier est inondé. Toute est plein de

salissure et surtout les enfants qui jouent dans l'eau sale tombent malades de la malaria et de la fièvre typhoïde. Nous sommes reconnaissants de pouvoir aider grâce à vos dons.

Merci de tout cœur !

Silvia Belperio

Stiftung Lotti Latrous UBS AG Suisse, No. de compte 0240-428654.00E
ccp de la banque: 80-2-2 Clearing: 0240
IBAN: CH 44 0024 0240 4286 5400 E SWIFT (BIC): UBSWCHZH80A

ou Stiftung Lotti Latrous, COMMERZBANK AG Oberhausen
Bankleitzahl: 36580072, Konto-Nr.: 03 854 280 00
IBAN: DE 92 3658 0072 0385 4280 00 SWIFT (BIC): DRES DE FF 365